

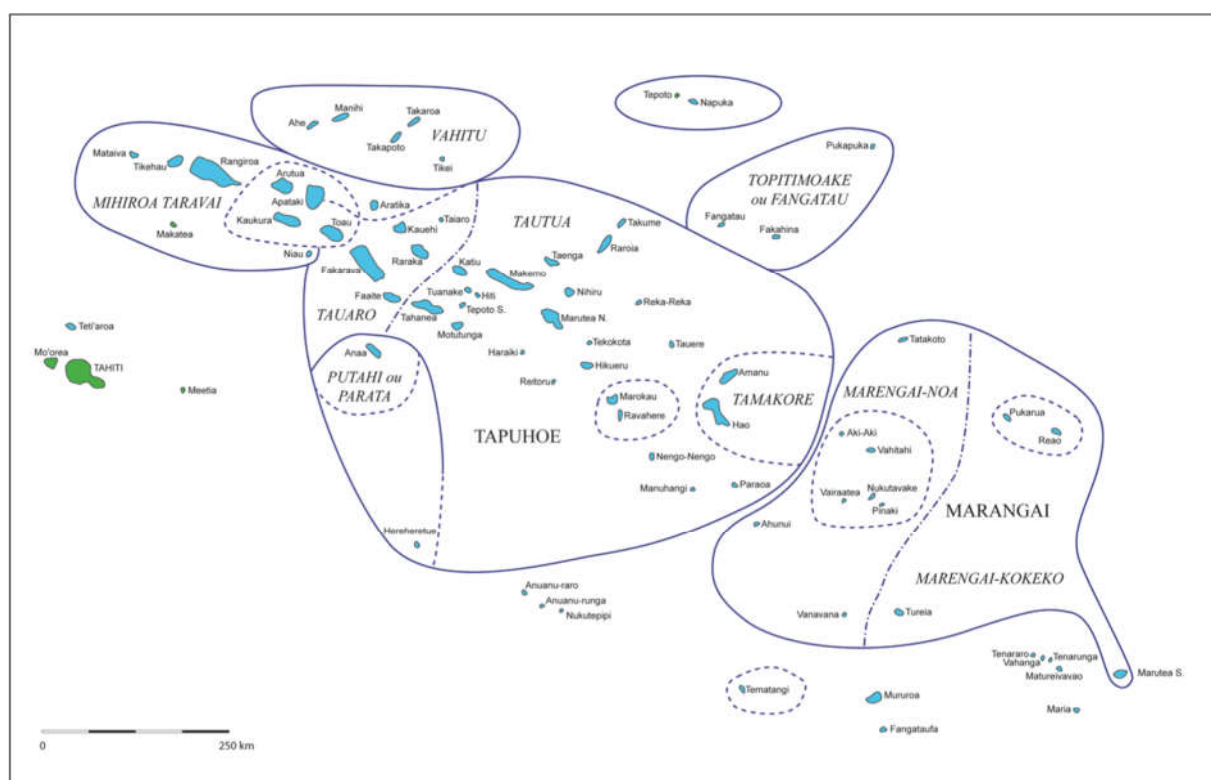
Adaptation et diversité culturelle sur les atolls des Tuamotu : La tradition pour affronter les enjeux actuels et à venir.

RESPONSABLES :

Eric CONTE, Pr, UPF, CIRAP et USR 2003 (CNRS-UPF)
Guillaume MOLLE, Lecturer, Australian National University

Notre objectif est d'initier par cette demande dans le cadre du contrat de projet un programme sur le long terme concernant l'archipel des Tuamotu et abordant autant des questions liées au passé et à la culture traditionnelle de cet archipel que des problématiques socio-économiques et environnementales récentes et actuelles.

Le programme de recherche présenté ici et qui sera développé durant les trois prochaines années concerne prioritairement l'étude de l'adaptation socio-culturelle au monde des atolls par les sociétés polynésiennes *Pa'umotu* (sous leurs aspects archéologiques, anthropologiques et linguistiques). Il s'agit là d'un substrat indispensable à des prolongements ultérieurs (ou qui feront l'objet d'autres projets simultanés sur d'autres financements) concernant des thèmes plus contemporains qui ne seront abordés ici que de façon secondaires : la contribution des Tuamotu à la constitution de la Polynésie moderne (le phosphate de Makatea, les essais nucléaires, la perliculture...), l'avenir de l'archipel dans le contexte de changement climatique et global, etc.



Les aires culturelles et linguistiques *pa'umotu* (d'après Stimson et Marshall)

1 Présentation du programme de recherches

L'archipel des Tuamotu représente la plus grande concentration d'atolls au monde. S'ils ont été bien étudiés de longue date par les sciences naturelles et biologiques, il en est autrement en ce qui concerne les SHS avec des travaux éparpillés et disparates. Ce projet a pour objet de combler cette lacune tout en permettant le dialogue interdisciplinaire le plus large pour mieux appréhender les modes de vie originaux, passés et actuels, des habitants des atolls alors même qu'ils risquent d'être confrontés à de nouveaux défis, notamment liés au changement climatique.

L'idée est de regrouper sur une thématique liée aux sociétés des atolls des chercheurs de plusieurs disciplines (archéologie, ethnologie, linguistique, histoire, sciences naturelles, etc.) autant que possible – et c'est très important - lors de **séjours communs sur le terrain** afin de permettre la multiplicité des approches, de favoriser la confrontation des points de vue et les échanges toujours fructueux. Si cela se fait couramment dans les sciences de la nature, c'est exceptionnel en SHS et nous voulons ainsi impulser ce type de dynamique.

Le passé pré-européen des atolls des Tuamotu reste encore assez mal connu en comparaison des autres archipels de Polynésie française, et ce malgré un réel potentiel de recherche dont attestent d'importants travaux conduits en particulier par les membres et collaborateurs du CIRAP (Conte, 1988, 1990 ; Conte et Dennison 2009 ; Jacq et al., 2011 ; Maric 2010 ; Maric *et al.*, 2010 ; Molle, 2015 2016; Nolet 2006, 2007, 2014) et du CRIIBE (Torrente 2010, 2012).

Par ailleurs, la nature même des îles basses a mobilisé chez les anciennes sociétés *pa'umotu* des capacités d'adaptation participant d'une relation spécifique homme/milieu corallien dont les modalités peuvent aujourd'hui être appréhendées au regard des problématiques actuelles de changements climatiques globaux telles qu'elles ont été de nouveau évaluées lors de la conférence COP21 organisée par la France en décembre 2015.

Soulignons aussi le fait que le relatif isolement de l'archipel après le contact occidental a permis aux traditions orales et aux savoirs et savoir-faire traditionnels de s'y maintenir plus longtemps qu'ailleurs, laissant à la disposition des chercheurs des corpus d'informations très riches qui sont encore loin d'avoir été entièrement exploités.

Notons que des phénomènes de différenciation culturelle apparaissent fortement marqués entre les différentes aires qui composent l'archipel (cf carte). Cette différenciation déjà abordée d'un point de vue linguistique et les formes d'architecture cérémonielle (*marae*), mérite d'être approfondie dans ces domaines et envisagée dans d'autres champs de la société traditionnelle (croyances et pratiques religieuses, organisation socio-politique, etc.).

Toutes ces raisons ont motivé notre volonté de concentrer une grande partie de nos efforts à la réalisation de ce nouveau programme pluridisciplinaire.

Bien sûr, dans la mesure où il est impossible de conduire des travaux sur l'ensemble des îles, nous avons sélectionné certains « atolls-témoins » appartenant à des aires linguistiques et culturelles diverses sur lesquels nous conduirons nos recherches en priorité dans les 3 ans à venir. Ces atolls sont : Fakahina, Takume, Marokau, Reao et Ana'a.

Ajoutons que ce projet associant plusieurs disciplines offrira la possibilité d'impliquer des étudiants avancés et de jeunes collègues archéologues, anthropologues (trois thèses sont en cours à l'UPF sur les Tuamotu) et linguistes (une doctorante pourra réaliser des recueils linguistiques) qui pourront ainsi acquérir une expérience de terrain enrichissante.

ETUDE DE L'HABITAT ANCIEN ET DE L'ARCHITECTURE CEREMONIELLE

Sur les îles concernées par notre projet, des inventaires de monuments de surface ont déjà été soit réalisés, soit entamés (Conte 1990 ; Jacq *et al.* 2011 ; Maric 2010 ; Maric *et al.* 2010 ; Molle 2015, 2016). Il s'agira donc d'achever les inventaires des vestiges à Marokau, Ana'a et Reao afin de bénéficier d'une meilleure vision de l'occupation humaine ancienne des *motu*. Parmi les structures communément découvertes sur les atolls, outre les traces d'habitation ancienne (maisons, fours, amas coquilliers), une attention particulière sera portée aux sites cérémoniels appelés *marae*. En effet, si la variabilité des monuments cérémoniels est bien attestée par les enregistrements de surface, il importe aujourd'hui de l'interpréter et d'ancrer ce phénomène de différenciation dans le temps. Pour cela, nous sélectionnerons sur les différentes îles concernées par nos études, une série de sites correspondant à des types monumentaux différents qui feront l'objet de sondages et de fouilles plus approfondies (analyses stratigraphiques, datations AMS et Uranium/Thorium). Dans le cadre de ce projet, nous souhaitons nous doter d'un drone équipé d'une caméra HD et d'un système de positionnement GPS (Drone DJI Phantom 4 Advanced). Cet outil, dont l'usage est désormais largement répandu en archéologie, offre des possibilités innovantes tant pour la cartographie des sites que pour l'étude des structures : le procédé photogrammétrique permet en effet des reconstitutions 3D des monuments. L'utilisation d'un drone est ainsi non seulement utile à l'analyse scientifique mais aussi à la valorisation des résultats auprès des communautés locales et du grand public dans divers médias (articles, documentaires vidéo...). Notons que ce drone sera utilisé dans le cadre d'autres projets archéologiques conduits par le CIRAP, de même que par d'autres collaborateurs de l'UPF (géographes).

Des précédents travaux réalisés dans l'archipel (Conte et Dennison, 2009) ainsi que des récits traditionnels indiquent pour plusieurs sites une fonction funéraire qu'il importera également de documenter dans un cadre collaboratif avec les communautés locales. Pour cela, nous nous adjoindrons la collaboration d'une collègue spécialisée en anthropologie physique. Des analyses isotopiques pourront être réalisées à partir de quelques fragments osseux, nous fournissant des informations complémentaires sur les régimes alimentaires et les schémas de mobilité interinsulaire.

Le matériel archéologique recueilli en fouille sera analysé dans le laboratoire du CIRAP à l'UPF. Les restes coquilliers, en particulier de nacre *Pinctada* dont les anciens Pa'umotu faisaient une variété d'hameçons, feront l'objet d'études approfondies. Des analyses microscopiques des traces de fabrication sur les divers artefacts sont prévues, raison pour laquelle nous sollicitons l'achat d'une loupe binoculaire dotée d'une caméra. Un mini-studio photo LUXILON sera également utilisé afin de produire des enregistrements photographiques du matériel de haute qualité, destinés aux futures publications scientifiques et outils de vulgarisation. Nous souhaitons enfin démarrer un programme de numérisation des artefacts anciens à l'aide d'un scanner 3D (NextEngine 3D Scanner HD). Des scans de haute résolution des objets recueillis en contexte archéologique ou aujourd'hui conservés dans les collections muséales viendront nourrir une base de données numérique gérée par le CIRAP. Ces images seront utilisées non seulement dans le cadre d'études scientifiques mais aussi comme outil d'enseignement et de valorisation en supprimant les contraintes de manipulation de collections archéologiques (comme pour le drone, le microscope et le scanner 3D serviront à d'autres projets).

LES SOCIETES PA'UMOTU PRE-EUROPEENNES ET TRADITIONNELLES

Selon les matériaux disponibles sur les atolls sélectionnés et par des missions de terrain communes avec les archéologues, il s'agira de documenter divers aspects de la société *pa'umotu* ancienne par l'étude des généalogies, des droits fonciers et d'autres documents

sources (*puta tupuna*, *fakatarā*, *tuatāpapahaga tupuna*, etc.) à laquelle s'ajouteront des enquêtes auprès des populations actuelles. Ces informations s'avèrent notamment utiles pour révéler la trame de l'occupation ancienne et guider les prospections sur le terrain, ainsi que cela a été démontré dans le cas de Ana'a (Torrente 2010, 2012 ; Maric *et al.* 2010).

Une attention particulière sera portée à l'organisation socio-politique pré-européenne et les connections avec le système religieux *pa'umotu*. Ce sera l'occasion de faire le point sur les croyances traditionnelles et notamment cosmogoniques des anciens habitants de cet archipel, dans leurs relations ou articulations avec celles d'autres ensembles plus ou moins proches (Marquises, Société, Nouvelle-Zélande).

La question de l'existence d'un monothéisme originel aux Tuamotu sera ainsi posée, avec un retour sur les matériaux recueillis au 20^{ème} siècle par F. Stimson. Ethnographe et linguiste autodidacte, Stimson fut associé dans les années 1920 au Bishop Museum de Honolulu (Hawaii) – qui publia deux de ses ouvrages relatifs aux traditions orales et religieuses de l'archipel – puis au Peabody Museum de Salem (Massachusetts). La question de l'existence possible d'un dieu primordial, nommé Kiho Tumu aux Tuamotu, fit l'objet d'une grande controverse qui opposa durant près de trente ans Stimson à un autre grand nom de l'ethnologie de la Polynésie orientale, K.P. Emory. Il importe désormais d'essayer de clore ce débat, jamais véritablement tranché, par une nouvelle analyse des sources.

Par ailleurs, suite à la publication de l'atlas linguistique de la Polynésie française par l'UPF et De Gruyter (Charpentier et François, 2015), on peut envisager un traitement des données de l'atlas sur la zone des Tuamotu pour analyser le processus de diversification linguistique et rendre compte des différentes aires linguistiques.

Toutefois, les atolls de Fakahina, Takume et Marokau ne faisaient pas partie des 9 points d'enquête de l'atlas aux Tuamotu. Elles feront donc l'objet d'enquêtes lexicales de terrain pour compléter la base LinkEast (cf. projet Corpus numériques dans ce dossier).

A. François (Lacito) a élaboré un modèle théorique très intéressant à ce sujet, qui permet de mieux prendre en compte les interactions réciproques dans les espaces de grande variation dialectale, alors que les modèles clastiques (arbre généalogique avec embranchements) donnent une représentation cloisonnée des langues. Il serait intéressant de tester le modèle sur les Tuamotu. Ainsi, la méthode de la glottométrie historique, élaborée par A. François et déjà testée sur les langues du nord du Vanuatu (François, 2014), sera appliquée à l'aire *pa'umotu* pour révéler la complexité des enchevêtrements linguistiques. Les taux de cohésion lexicale entre les variétés dialectales des îles enquêtées seront comparés aux traces matérielles des interactions entre ces îles, et aux informations de la tradition orale, afin d'établir d'éventuelles corrélations entre les données linguistiques, ethno-linguistiques et archéologiques.

LA RELATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS HUMAINES ET L'ENVIRONNEMENT DES ATOLLS

Les *Pa'umotu*, qui occupent ces atolls depuis environ 800 ans, en possèdent une connaissance incomparable. Il importe, en termes de recherche en ethnoscience, d'enregistrer leurs savoirs autant sur le milieu marin que terrestre.

Sur la faune marine (poissons, coquillages, etc.), il convient d'étudier les classifications vernaculaires, les connaissances sur les comportements des poissons (alimentaires, présence et déplacements dus aux rythmes saisonniers, nocturnes / diurnes), les saisons et conditions de ponte, etc. Ces informations seront comparées et intégrées à l'étude du matériel archéologique à même de révéler l'évolution des modes de subsistance et les stratégies d'exploitation des biotopes marins à travers le temps. Ces données peuvent être très utilement confrontées à celles dues aux recherches biologiques qu'elles peuvent d'ailleurs compléter sur des questions peu ou pas étudiées par les naturalistes. Elles sont bien sûr également indispensables à la mise en œuvre d'une démarche ethnoarchéologique pour la reconstitution de la pêche ancienne. De même, sont utiles des enseignements

traditionnels pour se prémunir de certains dangers (intoxications, morsures, piqûres, etc.), les traitements culinaires et de conservation ainsi que les usages divers (médicinaux par exemple) de certaines substances.

Il en est de même de la faune et de la flore terrestres des atolls, certes moins riches en termes de biodiversité, et de son exploitation (acquisition de l'eau, chasse aux oiseaux, exploitations de végétaux tels que pandanus et pourpier) à des fins alimentaires ou autres, techniques horticoles en fosse, etc.

Dans cette étude des connaissances que les habitants des Tuamotu possèdent de leur environnement, la base LinkEast peut être fort utile avec le développement de fonctions pour connecter les noms vernaculaires aux noms scientifiques et aux bases iconographiques sur les poissons, les animaux et les végétaux terrestres.

D'un point de vue général, nous souhaitons étudier les conceptions des *Pa'umotu* relatives à leur environnement écologique, à un moment où celui-ci est menacé dans son intégrité et même son existence par l'éventuelle montée des eaux, conséquence du changement climatique en cours. Afin d'aider les politiques publiques dans la lutte pour la préservation de ces milieux, il convient de s'inspirer de l'expérience des hommes qui les fréquentent depuis un millénaire. Ajoutons que pour être efficace, toute politique publique doit être acceptable par les populations concernées, d'où l'importance de connaître intimement leurs représentations et conceptions sur leur environnement naturel, sur leur place en son sein et sur les valeurs sociales auxquelles elles demeurent collectivement attachées.

2 Equipe scientifique

- **Université de la Polynésie française**
 - Eric CONTE, Pr., UPF-CIRAP, USR-2003
 - Bruno SAURA, Pr. UPF, EASTCO
 - Jacques VERNAUDON, MCF, UPF EASTCO
- **CRIOBE**
 - Tamatoa BAMBRIDGE, DR1, USR-3278
 - Frédéric TORRENTE, Dr., USR- 3278
- **Australian National University**
 - Guillaume MOLLE (Lecturer, ANU / CIRAP / associé UMR7041 ArScAn)
 - Emilie DOTTE-SAROUT (Post-doc ANU, associée UMR7041 ArScAn)
- **UMR 7041 « ArScAn »**
 - Emilie NOLET, MCF Université Paris I, UMR-7041 ArScAn
 - Frédérique VALENTIN, CR, UMR-7041 ArScAn
 - Tamara MARIC, Dr., SCP, UMR-7041 ArScAn, associé CIRAP
- **LACITO**
 - Alexandre FRANCOIS (DR-UMR 7107)

AUTRES PARTENAIRES

- Louis Lagarde, MCF en archéologie, Université de la Nouvelle-Calédonie
- Jean-François Butaud, Dr., consultant en botanique
- Service de la Culture et du patrimoine
- Académie Pa'umotu
- Association culturelle « Putahi haga no Ganaa »
- Association « Te Reo o Te Tuamotu »
- Association SOP Manu

3 Calendrier indicatif

2018, Semestre 1 : Mission archéologique/ethnologique de terrain à Fakahina (avril, 5 semaines) : fouilles de sites d'habitation, d'amas coquilliers, de fosses de culture et de *marae* (Molle, Conte, Nolet).
Mission de recueil linguistique à Fakahina en complément de l'Atlas des langues polynésiennes (Vernaudon)

Semestre 2 : Analyses et préparation d'un rapport pluridisciplinaire de mission

2019, - Mission archéologique/ethnologique à Reao (5 semaines) : complément d'inventaire et fouilles de sites d'habitation et de *marae* (Molle, Conte, Nolet).

- Mission archéologique/ ethnologique à Ana'a (4 semaines) : complément d'inventaire de sites de surface et sondages à la recherche de sites stratifiés (Maric et Torrente)
- Mission de recueil linguistique à Takume en complément de l'Atlas des langues polynésiennes (Vernaudon)

Analyses et préparation d'un rapport pluridisciplinaire de mission

Rédaction d'articles scientifiques pour publication

2020, -Mission archéologique à Marokau (3-4 semaines) : complément d'inventaire et fouilles de site d'habitation et de *marae* (Molle, Conte, Nolet)

-Mission de recueil linguistique à Marokau en complément de l'Atlas des langues polynésiennes (Vernaudon)

-Analyses et préparation d'un rapport pluridisciplinaire de mission

- Rédaction d'articles scientifiques pour publication et présentation des résultats dans un ou plusieurs colloques spécialisés

4 Références bibliographiques

Bambridge T. et J.-P. Latouche (ed.) Les atolls du Pacifique face au changement climatique. Une comparaison Tuamotu-Kiribati, Editions Karthala

Charpentier J.-M., François A., 2015. *Atlas linguistique de la Polynésie française*. Berlin & Papeete : Mouton de Gruyter & Université de la Polynésie française.

Conte E., 1988. *L'exploitation traditionnelle des ressources marines à Napuka (Tuamotu-Polynésie Française)*. Thèse de doctorat, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 3 vols.

Conte E., 1990. *Archéologie des Tuamotu : Prospection de dix atolls au centre de l'archipel*, Tahiti : publication du Département Archéologie du CPSH, 101 p.

Conte E., 2006. *Travaux archéologiques à Napuka et Tepoto (archipel des Tuamotu, Polynésie Française)*. Tahiti : Université de la Polynésie française, 70 p.

Conte E. et J. Dennison, 2009. *Te Tahata, étude d'un marae de Tepoto (nord), Archipel des Tuamotu, Polynésie française*. Tahiti : Cahiers du CIRAP, vol.1, 136 p.

François A., 2014. Trees, waves and linkages. Models of language diversification. Dans C. Bown, & B. Evans, *The Routledge Handbook of Historical Linguistics*, London & New York : Routledge, pp. 161-189.

Jacq F., J.-F. Butaud et T. Maric, 2011. *Diagnostic environnemental et socio-économique du Plan Général d'Aménagement (PGA) de la commune de Fangatau – Archipel des Tuamotu, atoll de Fangatau*. Tahiti : Rapport pour le service de l'Urbanisme, 222 p.

- Jacq F., J.-F. Butaud et G. Molle, 2011. *Diagnostic environnemental et socio-économique du Plan Général d'Aménagement (PGA) de la commune de Fangatau – Archipel des Tuamotu, atoll de Fakahina*. Tahiti : Rapport pour le service de l'Urbanisme, 167 p.
- Maric T., 2010. *Archéologie et traditions orales des atolls de Nukutavake, Vaira'atea et Pinaki (archipel des Tuamotu, Polynésie française)*. Rapport du Service de la Culture et du Patrimoine, 61 p.
- Maric T., F. Torrente et J.-F. Butaud, 2010. *Prospection archéologiques de l'atoll de Anaa, archipel des Tuamotu (juillet-août 2009)*. Rapport préliminaire, 177 p.
- Molle G., 2015. *Ancêtres-dieux et temples de corail. Approche ethnoarchéologique du complexe marae dans l'archipel des Tuamotu*. Cahiers du CIRAP, vol.3, 88 p.
- Molle G., 2016. Exploring Religious Practices on Polynesian atolls: a Comprehensive Architectural Approach towards the *Marae* Complex in the Tuamotu Islands. *Journal of the Polynesian Society*, vol.125(3), pp.263-288.
- Nolet E., 2006. *L'organisation socio-politique des Tuamotu durant la dernière période pré-européenne : éléments d'approche critique et comparative*. Thèse de doctorat, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2 vols, 587 p.
- Nolet E., 2007. Figures du pouvoir dans l'archipel des Tuamotu (Polynésie française) : ce que c'est que d'être chef, *Journal de la Société des Océanistes*, vol.124, pp.119-140.
- Nolet E., 2014. *Le cadet à la peau rouge. Pouvoir et parenté dans l'archipel des Tuamotu*. Paris : Editions du CTHS, 255 p.
- Torrente F., 2010. *Ethnohistoire de Anaa, un atoll des Tuamotu*. Thèse de Doctorat, Université de la Polynésie française, 368 p.
- Torrente F., 2012. *Buveurs de mers, mangeurs de terres. Histoire des guerriers d'Anaa, atoll des Tuamotu*. Tahiti : Te pito o te fenua, 396 p.